

Ismaël  
Khelifa

**MÂLES D'HIER**  
**HOMMES**  
**D'AUJOURD'HUI**

*Les confidences du pénis*

SEUIL



Mâles d'hier,  
hommes d'aujourd'hui



Ismaël  
Khelifa

**MÂLES D'HIER  
HOMMES  
D'AUJOURD'HUI**

*Les confidences du pénis*

Éditions du Seuil  
25, bd Romain-Rolland, Paris XIV<sup>e</sup>

Les citations d'Élisabeth Badinter aux pages 11 et 127,  
sont tirées de son ouvrage *XY, De l'identité masculine*. © Odile Jacob, 1992

ISBN 978-2-02-132834-9

© ÉDITIONS DU SEUIL, AVRIL 2018

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

[www.seuil.com](http://www.seuil.com)

*À Mohamed et Francky, les super papas.*

*À Fabrice Gardel, mon acolyte.*

*À Claude, Franck, Guillaume, Noman et Vincent,  
les pionniers des Confidences du pénis.*





INTRODUCTION

# UNE RÉVOLUTION SILENCIEUSE

« Il y a encore peu  
c'était la femme le continent noir de l'humanité  
et nul ne songeait à questionner l'homme.

La masculinité paraissait aller de soi :  
lumineuse, naturelle et contraire à la féminité.  
Les trois dernières décennies ont fait voler en éclats  
ces évidences millénaires. »

*Élisabeth Badinter*

**N**ous sommes au beau milieu des années trente. Un homme, tout ce qu'il y a de plus banal, est assis derrière son bureau sans âme, dans un building emblématique de Manhattan. Il pleut. Autour de lui, des immeubles, tous plus hauts les uns que les autres, dressés vers le ciel comme les symboles phalliques d'une volonté démesurée de puissance économique et financière. Il a de la chance d'avoir un boulot. Le chômage de masse et la crise de 1929 ont réduit à néant bien des travailleurs. L'image du *pater familias*, garant de la survie de la famille, en a pris un sacré coup.

Notre homme est une figure urbaine classique de son époque et, autant le dire, il s'ennuie ferme dans ce travail sans fougue ni relief. Il est l'une de ces fourmis anonymes des quartiers d'affaires : costume sombre, lunettes grossières, cravate quelconque. Il vit dans une banlieue pavillonnaire comme les autres et se lève tous les matins à la même heure pour être sûr de ne pas louper le train qui l'amènera en ville. Il est poli, courtois, un peu pataud au milieu de ces femmes qui partagent son bureau depuis peu et lui donnent parfois des ordres. C'est l'époque des premières *working girls*. Rarement le vent du changement aura autant soufflé

sur le monde des hommes qu'à cette période du XX<sup>e</sup> siècle... La déprime guette notre héros.

Qu'il est loin le temps épique et glorieux de ses aïeux ! L'aura du patriarce qui ramène l'argent dans le couple, le courage du guerrier, du gladiateur, la toute-puissance sexuelle, le silence d'un père imprenable sur les émotions, solide comme un roc. Ces piliers sociaux, qui, depuis des millénaires, assoient le pouvoir des hommes, et qui sont désormais remis en question. Un statut, presque un mythe, résumé en un mot chargé de grandeur et d'héroïsme : *virilité*.

Alors, en ces jours sans désirs, sans flamme, sans électricité dans l'air, notre homme regarde par la fenêtre. Son imagination voyage. Dans ses rêves *testostéronés*, le voici qui vole maintenant dans le ciel de la ville tentaculaire, le regard déterminé, les cheveux dans le vent, en quête d'un nouvel idéal. Comme ses ancêtres, lui aussi défendra son territoire, les femmes et les enfants démunis. Coûte que coûte ! La force, c'est lui. Le voilà prêt à sauver le monde des êtres démoniaques qui l'assaillent. De grandes aventures l'attendent. Notre homme de tous les jours se rêve en *super-héros* et se drape pour cela dans un tout autre costume, à l'opposé de ses vêtements sans couleurs. Une véritable parure, bleu et rouge avec une jolie cape qui ondule dans le vent du soir. Un

costume qui n'est pas sans rappeler les atours criards des trois mousquetaires.

Cet habit de lumière ultra-moulant dessine des biceps et surtout des parties génitales sublimées, recouvertes d'un tissu prêt à craquer. Le message est clair : notre homme de bureau a beau être docile, cordial, bien élevé et avoir des supérieures hiérarchiques féminines, il n'est pas castré pour autant ! Dans ses fantasmes commence une nouvelle ère de puissance. Elle s'ouvre à lui, là-haut, dans le ciel, où il peut enfin prendre de la hauteur sur sa condition.

Superman vient de naître. « Créé en 1933, le plus célèbre des héros de comics est une allégorie de l'homme contemporain face aux turbulences de la virilité. Clark Kent – le garçon un peu gauche qui se transforme en justicier body-buildé – est son miroir. Et Superman, son désir de virilité archaïque retrouvée », conclut l'anthropologue et historien Jean-Jacques Courtine lorsqu'il raconte ainsi l'histoire du protecteur de Metropolis et décrypte ce qu'il représente dans la continuité de l'histoire virile, au-delà de ses aventures irréelles.

# QUAND LES FONDEMENTS VIRILS VACILLENENT

---

Cette question essentielle, celle du glissement de la place des hommes, de l'érosion de la tradition virile, est sans doute l'une des plus grandes révolutions contemporaines. Il faut remonter à la notion d'*andreia* en grec et à la *virilitas* romaine pour comprendre le big bang masculin qui s'opère aujourd'hui dans les sociétés occidentales. Avec la Justice, la Sagesse et la Tempérance, la Virilité est une des quatre valeurs platoniciennes qui doivent constituer l'homme antique. C'est un idéal de puissance physique et sexuelle, de courage, de sacrifice et de maîtrise de soi. Un accomplissement vers lequel les hommes tendent et que chaque nouvelle génération masculine se charge de transmettre aux autres.

Que s'est-il passé pour que la virilité si bien installée depuis plus de deux mille ans tremble sur son socle ? Contrairement à ce que l'on peut croire, elle n'a jamais été figée. Au contraire, notre

époque est l'aboutissement d'une très longue histoire. Au fil des millénaires, la virilité n'a cessé d'évoluer, de s'adapter, tout en conservant les valeurs de la *virilitas* romaine, le courage au combat ou la puissance physique. Toutes ces mutations ont été accompagnées des mêmes saillies angoissées que celles proférées aujourd'hui par les « déclinologues » du pénis. Toutefois, au XX<sup>e</sup> siècle, ces valeurs ont été questionnées comme jamais. Les terribles boucheries des deux conflits mondiaux ont porté un coup terrible à l'héroïsme guerrier. Mourir au champ de bataille par générations entières ? Pour les hommes occidentaux, il n'en est plus question.

Dès sa genèse, la Virilité a également porté en elle l'idée d'une domination masculine sur les femmes et d'une course au pouvoir entre les hommes. Et là encore, au XX<sup>e</sup> siècle, ces deux piliers se fissurent : des métiers jusque-là profondément masculins se féminisent, les femmes se font de plus en plus présentes dans le champ professionnel, jusqu'à accéder aux plus hautes responsabilités. Elles acquièrent une plus grande autonomie sociale, conjugale et financière, avec, en ligne de mire, l'objectif de l'égalité entre les sexes.

Dans la sphère privée, les femmes revendiquent enfin leur droit au plaisir, à l'émancipation sexuelle. Mais l'heure est également à une tolérance accrue

à l'égard de l'homosexualité. Autant de coups de canif dans ce qui fait l'essence de la virilité. Voici les hommes tout-puissants contraints de céder des parcelles de leurs domaines réservés.

Ces changements majeurs ont eu un impact très fort dans la vie des hommes occidentaux des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Quel que soit leur âge, ils voient bien qu'ils n'ont pas le même mode de vie, les mêmes comportements en couple ou en famille, les mêmes codes et références que leurs pères. D'ailleurs, eux aussi s'étaient déjà distanciés de leurs propres géniteurs.

Comme à tout changement d'époque, des voix s'élèvent désormais pour pleurer l'homme viril perdu, mutilé à l'entrejambe par la montée en puissance des femmes et par notre propension à être des pères maternants. Les nostalgiques du *mec* à l'*ancienne* exaltent une vision fantasmagorique de fiers et rudes travailleurs manuels, pères autoritaires et charismatiques qui donnaient le cap à leurs femmes et à leurs enfants, prêts de surcroît à sacrifier leur vie pour cela.

# RAMBO CONTRE DOUDOU

---

Tout au long du XX<sup>e</sup> siècle et jusqu'à aujourd'hui, cette peur de voir la virilité disparaître a généré la naissance de nouveaux héros masculins, tels que Superman ou Rambo. Ces icônes, débordantes de signes extérieurs virils, nous ramènent au fantasme d'une nature masculine primitive et flamboyante.

Aujourd'hui encore, les surhommes irréels que sont les super-héros américains rencontrent un succès gigantesque chez les adolescents occidentaux. Mais tous voient bien que les figures viriles dans lesquelles ils se projettent n'ont rien de commun avec leurs pères. Aucun épisode de ces rutilantes franchises cinématographiques ne montre Iron Man rentrer chez lui après le boulot, serrer ses enfants dans ses bras, mettre la table, préparer le repas avec sa compagne, participer aux devoirs des petits, avant de leur donner un dernier baiser et d'engouffrer sous la couette le doudou tombé par terre.

Toutefois, une question capitale se pose : est-ce si grave de voir s'effondrer le royaume historique des hommes ?

Sommes-nous moins hommes et moins virils parce qu'on dit à son fils l'amour qu'on a pour lui ? Parce qu'on prend part aux activités domestiques ? Parce qu'on partage l'autorité avec sa femme ? Parce qu'on est plus à l'écoute ? Parce qu'on accepte d'être vulnérable ? Parce que l'espace occupé pendant tant de siècles par l'homme hétérosexuel est désormais partagé avec d'autres sexualités ?

Et si se dessinait en fait une virilité débarrassée des postures héroïques, plus complète, plus apaisée et finalement plus joyeuse et bienveillante ? Et si les hommes étaient devenus plus multiples, à la fois amants, amis, pères, autoritaires et vulnérables, conquérants et contemplatifs à la fois ?

Et s'il fallait maintenant parler des *virilités* et non plus de *la virilité* ?

## LES HOMMES ONT LA PAROLE

---

Toutes ces questions ont inspiré la naissance de cet ouvrage. Journaliste, auteur, homme marié et futur père, je suis passionné par ces problématiques

depuis de nombreuses années. Voilà pourquoi j'ai décidé d'enquêter sur le masculin en lui donnant la parole.

Un livre « entre mecs », mais destiné à tous et toutes, où des témoins hétérosexuels ont décidé d'ouvrir leur cœur et de dévoiler une part de leur intimité.

L'ambition de cet ouvrage est en effet de raconter cette révolution, qui chamboule le monde occidental, du point de vue des hommes hétérosexuels du XXI<sup>e</sup> siècle.

En quoi ces hommes, qui ont exercé si longtemps un pouvoir sans partage, sont-ils aujourd'hui remis en question ? Qu'est-ce qui a changé dans leurs rapports avec les femmes, avec leurs enfants et avec les autres sexualités ?

Pour répondre à ces questions, j'ai décidé de faire le trait d'union entre des penseurs et des hommes de tous âges qui, à leur façon, racontent l'époque que nous sommes en train de vivre.

J'ai d'abord tendu mon micro – avec mon confrère Fabrice Gardel – à ceux qui chaque jour collectent les paroles d'hommes. Deux connaisseurs de l'inconscient masculin ont bien voulu partager leur savoir et leur expérience. Le premier, Alain Héril, est sexothérapeute. Il a écrit de nombreux livres dédiés à la sexualité féminine et masculine,

notamment *Dans la tête des hommes*<sup>1</sup>. Le second, Sylvain Mimoun, est gynécologue et andrologue. Lui aussi est l'auteur d'ouvrages de référence dont *Sexe & Sentiments*<sup>2</sup>. Tous deux reçoivent chaque jour dans leurs cabinets les confidences de maris, d'amants, de pères, mais aussi d'épouses et de maîtresses, qui les plongent au cœur de l'intime masculin et des rapports hommes-femmes. Ils sont les observateurs privilégiés des mutations de la virilité au quotidien.

Enfin, nous avons longuement échangé avec Jean-Jacques Courtine, historien et anthropologue passionnant et drôle. Il est l'un des trois directeurs d'ouvrage de la formidable *Histoire de la virilité*<sup>3</sup>, encyclopédie de référence sur le sujet. Jean-Jacques Courtine porte un regard rare et précieux sur les évolutions de notre époque et sur leurs racines historiques.

Aux côtés de ces trois spécialistes, nous avons collecté des témoignages d'hommes ni mieux ni moins bien que nos copains, vos maris, vos amants ou

1. Alain Héril, *Dans la tête des hommes*, Éditions Payot, coll. « Payot Psy », 2016.

2. Dr Sylvain Mimoun et Rica Étienne, *Sexe & Sentiments. Version hommes*, Albin Michel, 2009.

3. *Histoire de la virilité*, t. 1, *L'Invention de la virilité. De l'Antiquité aux Lumières*, Georges Vigarello (dir.) ; t. 2, *Le Triomphe de la virilité. Le XIX<sup>e</sup> siècle*, Alain Corbin (dir.) ; t. 3, *La Virilité en crise ? Le XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle*, Jean-Jacques Courtine (dir.), Éditions du Seuil, 2011.

nos frères. Notre but est de raconter, grâce à leurs confidences, comment ils vivent au quotidien les grands changements de société que traverse le monde viril occidental.

Cependant, nous ne pouvons être exhaustifs : il y a autant de points de vue sur la virilité qu'il y a d'êtres masculins. Nous avons donc choisi, volontairement, des témoins à l'aise dans leur costume d'hommes du XXI<sup>e</sup> siècle. La tristesse, voire la rancœur des hommes nostalgiques a déjà été largement documentée et très régulièrement portée dans le champ médiatique. Nous n'avons pas non plus voulu jouer les béni-oui-oui du marketing positif viril.

Nos témoins ont en commun de vivre plutôt bien les mutations en cours, même si tout ne leur semble pas aller de soi. Ils sont les visages de l'ouverture au changement, mais ne passent pas sous silence ce qui les tracasse.

Ces hommes s'appellent Claude, Guillaume, Noman, Rachid, Alexandre, Vincent ou Franck. Le plus jeune a 35 ans et le plus âgé 76 ans. Agent immobilier, champion de boxe, retraité du bâtiment, chef d'entreprise... Ces hommes travaillent (ou ont travaillé) dans des secteurs très variés et vivent dans toute la France. Certains sont pères de famille, d'autres aspirent à le devenir. Ils sont célibataires, mariés, divorcés ou en couple.

Tous ces hommes nous ont fait l'honneur de partager leur vision de la virilité, de la paternité ou des rapports hommes-femmes, qui sont au cœur de notre récit. Ils nous parlent de leurs fantasmes, de leurs héros masculins, de leurs pères, de leurs premières fois, de ce qui les unit à leurs enfants ou encore d'argent et de fidélité. Nos témoins se racontent avec émotion et sincérité.

Chers lecteurs, en parcourant ces tranches de vie et les éclairantes réflexions de nos penseurs, vous découvrirez à quel point nous sommes tous confrontés, à notre manière, aux mêmes interrogations, aux mêmes défis quotidiens. Nous sommes les enfants d'un grand mouvement de société en cours, d'une page d'histoire en train de s'écrire.

Quant à vous, chères lectrices, vous allez enfin découvrir ce que nous nous disons quand vous n'êtes pas là. Cet ouvrage est une main tendue vers vous. Puisse-t-il seulement vous aider à mieux cerner les enjeux qui sont les nôtres.

D'ailleurs, ce livre peut se dévorer seul(e) ou en couple. Le ton de ses confidences n'est pas celui du *Monologue du vagin*. Notre unique objectif est d'ouvrir le dialogue, oser le rapprochement entre vous et nous, penser des rapports hommes-femmes harmonieux, dans l'égalité, malgré nos différences.





CHAPITRE I

L'ADIEU  
AUX  
ARMIES

« Who run the world? Girls! »

*Beyoncé*



Commençons notre voyage au cœur de la virilité par un saut dans le temps. Au royaume des hommes, le  $XX^e$  siècle est donc celui d'une mutation profonde. Les piliers de la virilité s'effritent un à un.

Alors, c'est quoi un homme viril aujourd'hui ? Difficile à dire. Des milliers de livres, de films, de récits historiques ont été consacrés à l'évolution du statut des femmes au  $XX^e$  siècle. Mais tellement peu se sont penchés sur ce qui tiraille les hommes des pays occidentaux.

Pourquoi la galaxie masculine connaît-elle de si profondes mutations ? Et nous, les hommes, comment vivons-nous, de l'intérieur, cette révolution dont nous sommes les héros ?

À l'heure où nombre d'entre nous se posent des questions quant à leur identité, partons à la découverte de ce monde nouveau qu'aucun de nos aïeux masculins n'aurait pu imaginer.

## LES HOMMES VIRILS ONT-ILS DISPARU ?

---

Des affiches roses sur lesquelles sont imprimés, en noir, des pictogrammes de garçons sans visage, stylisés comme les piétons standardisés des feux tricolores. Des hommes, tout petits, sans personnalité, jetés dans des chariots par des femmes... Voici le logo d'un des plus célèbres sites de rencontres de ce début de  $XXI^e$  siècle. Une plateforme au nom évocateur : [adopteunmec.com](http://adopteunmec.com).

À elle seule, cette identité visuelle offre une image radicalement nouvelle de la place des hommes. Pas sûr que nos arrière-grands-pères aient imaginé qu'un jour ceux de leur sexe seraient ainsi représentés. Et nous, hommes du  $XXI^e$  siècle, nous sourions. Mais tout de même ! Des mecs balancés comme de vulgaires produits de consommation dans des caddies de supermarché poussés par des représentantes du sexe faible... Décidément, quelque chose s'est transformé dans la sphère virile.

Aussi, nous sommes nombreux à être pris d'un sentiment diffus. Celui que les vrais hommes, les durs, les costauds, les chefs, les pères indéboulinables ne sont plus. Lorsqu'on demande aux garçons d'aujourd'hui « quelles sont vos icônes viriles ? », les premiers noms qui sortent du chapeau font référence à des « mâles dominants » du passé. Comme si la virilité était une qualité inégalement répartie selon les époques. Comme si nous n'en étions pas autant pourvu que nos pères et nos grands-pères. La virilité appartiendrait-elle à des temps anciens et révolus ?

« Un homme viril c'est un homme qui en a, estime Guillaume, 43 ans, agent immobilier et père de deux enfants. Spontanément, j'ai plutôt des images de types comme Lino Ventura, Jean Gabin ou Gérard Depardieu. Pour moi, être viril ce n'est pas intellectuel. Ce sont des mecs qui n'ont pas peur de mettre leurs couilles sur la table. Ils ont une carapace et font tout pour ne pas montrer leurs émotions. Moi, je me sens très masculin. Mais si je me compare à Gabin ou Ventura, je ne suis pas sûr d'être viril. »

Claude, 76 ans, enfant de la révolution sexuelle des années soixante, ne dit pas autre chose. Même si, lui, se réfère à des hommes de son temps. « Pour moi, les mecs virils ce sont plutôt les acteurs mais aussi les sportifs. Mon modèle, c'était

Bébel, Jean-Paul Belmondo. Quand j'étais jeune, j'étais plutôt rebelle et en plus, physiquement, je lui ressemblais comme deux gouttes d'eau. »

« J'ai toujours pensé que mon père était plus viril que moi, ajoute Nicolas, 38 ans, journaliste. Quand j'étais enfant, il parlait peu et jamais pour ne rien dire. C'était un homme à l'ancienne, hyperbaraqué parce qu'il faisait un métier manuel. Il partait bosser tôt le matin, rentrait crevé tard le soir et il était très respecté dans la famille pour ça. Un jour, je me souviens qu'un mec nous empêchait de passer dans une rue en voiture. Il m'a dit de ne pas bouger. Il est descendu et s'est mis debout face au capot. Il a menacé le gars de le taper s'il ne bougeait pas ! Il était tellement fort et sûr de lui... La voiture a fini par s'en aller. Pour moi, c'était ça être viril. Il est remonté à côté de moi, et il m'a dit hyper calmement que c'était fini. Si je me regarde, je vois que j'ai un boulot plutôt intello, que je suis assez fin physiquement, que mes potes et moi on est plus dans la discussion que dans l'affrontement. Pendant longtemps, ça m'a gêné de me sentir beaucoup moins viril que lui. »

L'homme viril serait donc campé dans des postures anciennes. Le genre cow-boy, solitaire, qui affronte les événements le colt à la main. Un homme désiré par les femmes pour sa force

assurée (même si son cheval passera à coup sûr plus de temps avec lui que toutes ses conquêtes).

Vincent, 35 ans, est un ancien footballeur professionnel. Le héros de son adolescence n'était autre que le sémillant Bernard Tapie. « Il avait un côté bestial, animal. Je me souviens de ses débats contre Jean-Marie Le Pen. J'étais fasciné. C'était un combat d'homme à homme, et il le gagnait. C'était impressionnant. En plus il était président de l'OM, mon club de cœur. À cette époque je me disais : "Un homme viril, c'est forcément un homme fort, c'est un homme qui n'a pas de défauts, pas de failles, il va toujours bien. Il fait face." »

La force et l'autorité naturelle. À chacun sa culture et donc ses références. Celles de Noman sont assez éloignées du brushing de Bernard Tapie. « Je suis d'origine irakienne, raconte le jeune humoriste de 35 ans. Mes parents sont divorcés et j'ai grandi avec ma mère. Quand tu entrais dans l'appartement, c'était comme si tu débarquais à Bagdad ! Je me souviens qu'il y avait des affiches de Saddam Hussein partout. Je n'ai jamais su pourquoi », se souvient le jeune homme en riant. « C'était bizarre quand je ramenais des copains, parce qu'à l'époque, Saddam Hussein c'était vraiment le méchant. Mais, pour moi, la virilité c'était lui et c'était lié à sa moustache !

**SADDAM HUSSEIN C'ÉTAIT VRAIMENT  
LE MÉCHANT. MAIS POUR MOI,  
LA VIRILITÉ C'ÉTAIT LUI ET C'ÉTAIT LIÉ  
À SA MOUSTACHE !**

« Moi aussi j'étais fasciné par les Gabin, Ventura, leur façon de parler. J'apprenais le français avec les dialogues d'Audiard. Ça n'avait rien à voir avec ce que j'entendais dans la rue. Mais après, avec mon frère, on a découvert La Petite Maison dans la prairie. On adorait. On vivait seuls avec notre mère et, pour nous, Charles Ingalls, il avait vraiment l'image du papa viril. La journée, il va ramasser le maïs en transpirant sous sa chemise et, le soir, il joue quand même du violon pour toute sa famille. Pour moi la virilité n'est pas dans les muscles. C'est plutôt une attitude. Si je vois une affiche de film avec un mec en costard qui porte un flingue et qui regarde au loin, c'est sûr je vais aller au cinéma, même si le film n'a qu'une étoile sur AlloCiné. »



## CRÉDITS IMAGES

### PAGE 18

John Wayne dans  
*The Man Who Shot Liberty Valance*,  
réal. John Ford 1962.  
© Paramount/Getty Images.

### PAGE 46

Christopher Reeve dans  
*Superman*, Réal. Richard Donner, 1979.  
Collection Christophel/RnB  
© Dovemead Films/Warner Bros.

### PAGE 72

Paulain, athlète français, 1913.  
© Maurice-Louis Branger/Roger-Viollet.

### PAGE 106

© debrocke/classicstock/getty images.